

ce point de vue général. Mais toutes les parties intéressées devront veiller en permanence à ce que, dans la pratique, les règlements respectent le principe de la libéralisation du commerce.

Si nous reconnaissons que l'achèvement du marché unique est essentiellement un processus interne, la transparence et un dialogue permanent entre la CE, ses États membres et ses partenaires extérieurs serviront à éviter l'incertitude quant à l'érection possible de barrières commerciales par l'Europe de 1992.

Tout comme le Royaume-Uni, nous résisterons à la création d'une Forteresse Europe. La Grande-Bretagne a profité d'une importante déréglementation de ses marchés des biens et des services, et nous reconnaissons nous aussi que vous avez intérêt à ce que ce marché reste déréglementé plutôt que d'être assujéti à de nouveaux contrôles importés du continent.

La relation entre le Canada et les États-Unis dans le cadre du libre-échange différera bien sûr de celle qui existera entre les États membres de la Communauté européenne. La Communauté européenne continuera de fonctionner selon des règles communes et des institutions communes alors que le Canada et les États-Unis agiront selon les règles du traitement national en n'ayant d'institutions communes que pour le règlement des différends. Il est important de souligner que l'Accord de libre-échange n'érigera aucun nouvel obstacle au commerce avec des pays tiers. Il existe tellement de possibilités de libéraliser le commerce entre le Canada et les États-Unis que le libre-échange donnera aux entreprises de l'Amérique du Nord nombre des avantages et possibilités que l'Europe de 1992 donnera aux entreprises de la Communauté européenne.

Nous savons que des entreprises européennes agressives s'informent actuellement des nouvelles possibilités de commerce et d'investissement que procurera le libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Nous invitons certainement d'autres entreprises à le faire puisque nous sommes convaincus que l'Accord de libre-échange est une bonne raison d'investir au Canada pour desservir le marché nord-américain. Mais ce n'est que l'une des bonnes raisons